



La patrimoine industriel historique sacrifié sur l'autel du capital

L'information diffusée pendant les fêtes de fin d'année a failli passer inaperçue. Le *Tageblatt*¹ a informé, sur huit lignes de texte, que la grande tour de la brasserie de Diekirch se trouve dans un mauvais état et que le promoteur, avec l'aval du Service des Sites et Monuments Nationaux (SSMN) du Ministère de la Culture, a réussi à sortir ce bâtiment de la liste du patrimoine architectural à préserver et est en train de planifier la démolition de ce symbole incontestable de la ville de Diekirch. L'information a été reprise par le *Luxemburger Wort*, qui a donné plus de détails deux semaines plus tard.² Deux études auraient démontré que la tour, et surtout le terrain, sont dans un mauvais état justifiant une démolition.

L'histoire récente de la tour

Il s'agit d'une analyse avec un résultat pour le moins surprenant. Mais retournons sur le passé pour connaître l'évolution récente de ce bâtiment. La Brasserie de Luxembourg Mousel-Diekirch s.a., issue en 2000 de la fusion (par absorption) entre la Brasserie de Diekirch s.a. et les Brasseries Réunies de Luxembourg s.a. (Mousel), a procédé à la remise en état de plusieurs bâtiments sur le site de la gare. La cour devant la brasserie a été ouverte afin de moderniser toute sorte de conduites, puis refermée avec une belle couche de macadam. Le bâtiment administratif et une partie de la sucrerie ont subi un lifting de fraîcheur tout comme l'école de débit. La grande tour a également été rénovée, une nouvelle façade et de nouveaux carreaux rehaussaient l'aspect visuel extérieur et plusieurs travaux ont été

Sommaire

La patrimoine industriel historique sacrifié sur l'autel du capital	1
Compte-rendu 2021	7
Rénovation de tonneaux	8
Un invité d'honneur à Diekirch	8
En bref	8
Découverte de photos historiques	9
Concours	9
Dons	11
Nécrologie	11
Impressum	11

Qui est donc ce monstre qui veut détruire ici la tour de l'ancienne brasserie de Diekirch ?

1 Edition du 28.12.2021, P.18.

2 Edition du 10.01.2022, P.19.



La salle de brassage de style Bauhaus, photographiée dans les années 1960. Hormis l'éclairage, rien n'a optiquement changé dans cette pièce, seulement des armoires, un bureau et une nouvelle station de commande informatique ont été ajoutés.

effectués à l'intérieur. Il est évident que ce n'est pas la totalité de la tour qui a été rénovée, p.ex. l'ancienne cave de garde avec les tonneaux en Emailit est restée dans l'état d'époque.

Dans nos yeux, la tour ne se trouve nullement dans la nécessité d'une démolition. Est-ce que la tour est vraiment « vétuste » comme marqué dans la presse écrite, ou tout simplement pas adaptée aux projets imaginés par les promoteurs ?

On racontait en janvier passé dans la rue, que le parking souterrain envisagé dans la cour de la brasserie poserait des problèmes de stabilité à la tour. Le député André Bauler (DP) a posé une question parlementaire (N° 5563 du 24 janvier) à la Ministre de la Culture. Celle-ci a répondu le 4 février en précisant que le terrain, « wou dat méi jonkt Gebei an demno och den Tuerm vu 1930 steet » serait « extrêmement pollué ». Le bâtiment « plus jeune » est l'ancienne bouteillerie, qui a été ajoutée sous forme d'annexe à la tour en 1950. Tout le monde est d'accord pour dire que cette construction est délabrée. Mise hors service il y a

plus de 30 ans, aucun soin n'a été apporté à cette partie, et les infiltrations d'eau ont causé du tort au bâtiment. Une rénovation reste néanmoins possible, mais à grands frais. Pourquoi ne pas garder les murs de cette construction marquante et réaménager l'intérieur ?

En ce qui concerne une pollution de cette zone, nous nous posons la question d'où elle pourrait provenir ? Est-ce que ce serait l'ancien garage des camions qui serait à la source de ce problème ? On peut imaginer que lors des vidanges, de l'huile usée aurait coulé et pénétré le sol. Mais ces bâtiments, rasés depuis plus de 20 ans, se trouvaient le long de la Rue de la Brasserie et ne justifieraient en aucun cas une démolition des deux bâtiments à proximité.

Une autre source de problème pourrait être la petite cave de la bouteillerie. Celle-ci a été inondée lors de la crue de la Sûre dans les années 1990 et n'a jamais été nettoyée. Toute sorte de boue, mélangée aux eaux de canalisation, ont stagné pendant des décennies dans cette petite cave, et suivant l'odeur, mélangée probablement à des restes de gasoil de chauffage. On parle ici moins d'une centaine de mètres carrés ...

Ne trouvant aucune source de pollution extrême dans un bâtiment que nous visitons régulièrement depuis quinze ans, nous nous sommes adressés directement au SSMN afin de pouvoir consulter l'analyse gouvernementale en question. L'architecte en charge du dossier nous a informé au téléphone que ce dossier « n'était pas destiné aux yeux de tout le monde » et que nous devrions formuler notre



La station de commande originale des cuves se trouve toujours sur place. Est-ce qu'elle partira avec les vieux fers ?

demande par écrit. Six semaines se sont écoulées depuis la soumission de la demande écrite et toujours pas de signe de vie de la part de cette administration. Une perte de temps au profit de cette dernière...

Face à ce dossier peu transparent, nous pensons que le problème se situe bien ailleurs. Le promoteur avait annoncé en 2012

vouloir construire un grand nombre d'appartements dans et autour de la tour. Sachant que la tour fait partie d'un gros cube en béton armé, ce ne sont que les parties donnant vers l'extérieur qui pourront être transformées en appartements, car elles peuvent accueillir la lumière naturelle. L'autre partie, et nous parlons d'environ la moitié du volume du cube, ne dispose pas de lumière naturelle et n'est donc pas propice à la surface d'habitation. Sachant qu'un appartement neuf rapporte en moyenne 800 000 euros, on peut vite faire un calcul si le nombre d'appartements se situe entre 165 et 337 unités



La petite salle des machines dans la tour contient encore deux moteurs âgés d'au moins 70 ans. Ce serait un sacrilège de les mettre à la benne ...

comme annoncé par le promoteur dans la presse. Il est donc plus qu'évident que ce dernier serait prêt à tout pour pousser la valeur de son projet de 132 à 269 millions d'euros.

Voici encore quelques réflexions et questions que nous nous posons. Le projet de réaménagement a été présenté par le promoteur en mai 2012 lors d'une conférence de presse. Récemment, ce même promoteur s'est plaint que son dossier ne parcourt pas vite assez les différentes instances. Et tout à coup – deux ex machina – neuf ans après la présentation du projet, le promoteur « découvre » qu'il y a des problèmes de contamination ? Qu'ont fait les spécialistes pendant presque une décennie ? Est-ce que le promoteur, en collaboration avec ses sous-traitants, avait préparé correctement son dossier quand il a

Les responsables politiques doivent se rendre compte que toutes les informations relatives à ce site partent avec la démolition de la tour.



On voit ici l'installation de récupération, située au premier étage de la malterie. Photo prise en 1997.

introduit ses différentes demandes d'autorisations urbanistiques ? On peut également formuler cette question autrement : est-ce qu'il était à l'époque au courant des problèmes « découverts » récemment et qu'il a tenu ces informations sous la main pour les sortir à un moment précis ? Fallait-il plus de temps pour convaincre le monde politique qu'il n'existe aucune alternative à une démolition de la tour, envisagée peut-être dès le départ ? Nous n'en savons rien.

À propos des alternatives. Plusieurs anciens sites industriels ont été convertis les dernières années en zones commerciale et résidentielle. Parmi ceux-ci se trouvent notamment des anciens sites sidérurgiques contenant les plus hauts taux de pollution jamais découverts au Luxembourg. On a réussi à dépolluer ces sites et à les réaménager comme il faut. Pourquoi est-ce que ce n'est pas possible sur le site de la brasserie de Diekirch ? Rappelons-nous qu'une brasserie est une entreprise agro-alimentaire, contrôlée régulièrement par des instances officielles. S'il

y avait eu un scandale environnemental, celles-ci auraient sommé la Brasserie de Diekirch S.A. en justice, et, dans le pire des cas, ordonné la fermeture temporaire de la brasserie. Nous n'avons trouvé jusqu'à présent aucune trace d'un tel problème éventuel ...

Si on analyse les bâtiments présents sur le site de la gare, c'est la désolation totale :

- Le bâtiment administratif – démolition prochaine
- Le nouveau hall de soutirage en bouteilles – déjà démoli
- L'ancien hall de soutirage en bouteilles – démolition prochaine
- Le nouveau hall de soutirage en tonneaux – démolition prochaine
- La tour de brassage – démolition évoquée
- La sucrerie – détruite par le feu³
- La grotte – laissée à l'abandon malgré une classification par le SSMN

Summa summarum, tous les bâtiments abritant par le passé des activités brassicoles seront prochainement détruits, mais on tient à préserver un bâtiment qui n'a jamais accueilli des activités brassicoles en tant que témoin du glorieux passé brassicole de la ville de Diekirch.

Schildburg lässt grüssen!

La commune de Diekirch et sa relation avec son patrimoine industriel

Dans ce contexte, la réaction de l'ex-bourgmestre de la Ville de Diekirch est aussi décevante que prévisible : « Auf Nachfrage hin erklärte der damals noch im Amt befindliche Diekircher Bürgermeister Claude Haagen (LSAP), dass die Gemeinde keine Probleme mit dem Abriss des Turms habe. Allerdings besteht die Kommune wohl nicht auf einen ähnlichen Nachfolgebau ». ⁴ L'ex-bourgmestre et actuel Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural ne semble pas réaliser ce que représente la tour pour Diekirch. Elle ne dominait non pas seulement la silhouette citadine depuis presque cent ans, mais était devenue également le symbole de la ville, le symbole d'une entreprise florissante qui occupait des centaines de salariés (pour la grande partie de la région). Elle était également le symbole de l'exportation de bières

³ A ce sujet, de nombreuses incohérences ont véhiculé dans les médias, nous nous abstenons à les passer au crible dans le présent article.

⁴ Luxemburger Wort, 10.01.2022, P.19.

Fiche technique de la tour lors de son inauguration

Construite entre 1927 et 1930.

Inaugurée le 15 décembre 1930.

Salles :

- Salle de machine à vapeur avec moteur Diesel (350 chevaux)
- Salle des machines frigorifiques (300 000 k./u.)
- Atelier de menuiserie
- Forge
- Atelier de production de glace
- Atelier de soutirage isobarem. en tonneaux
- Caves de garde avec foudres en chêne, tanks en aluminium, tanks en acier et tanks en béton armé
- Cave à levure
- Caves de fermentation
- Salle à bac refroidisseur
- Cave des houblons
- Salle de brassage (Volume : 4000 kg de malt)

Architectes : Karrer & Liepe, Frankfurt

Entrepreneur : J. Schrader, Luxembourg

Matériel électrique : AEG (Solpée), Luxembourg

Installation frigorifique : Gesellschaft für

Linde's Eismaschinen AG, Wiesbaden

Cave de fermentation : Borsanie & Cie, Zellikon (Zürich)

Bâtiment complété en 1950 par une bouteillerie ultra-moderne

grand-ducales à travers le monde et représentait une réussite industrielle luxembourgeoise avec cotation en Bourse. Elle attirait les regards sur les foires et dans les prospectus et amenait des touristes étrangers au pays. Hôtels, restaurants, garages, petits commerces, tout le monde en profitait ...

Le fait de négliger son passé industriel ne date pas d'hier à l'administration municipale de Diekirch. Quand la Brasserie de Diekirch se trouvait dans des difficultés financières en 1980, la Ville de Diekirch

a acquis les bâtiments de l'ancienne brasserie située dans la rue du Bamerthal, au nord de la ville. Le complexe se composait principalement de deux corps de bâtiments. Le bâtiment côté gauche (vers le nord) a été transformé en musée et abrite depuis 1984 le Musée National d'Histoire Militaire de renommée internationale. Le bâtiment de droite (vers le sud) n'a été utilisé que pour des besoins de stockage de matériel et les caves ont été utilisées pour des exercices par les pompiers. Il abritait au rez-de-chaussée quelques installations de fabrication de jus de pommes⁵ et sur les étages les installations complètes de maltage datant des années 1930. Il s'agissait d'un ensemble hors du commun d'une branche industrielle dont le centre national se trouvait à Diekirch avec pas moins de trois malteries différentes.⁶ Certes, la toiture présentait quelques trous et nécessitait un remplacement complet. Pluie et neige avaient

5 L'entreprise « Diekircher Süßmosterei » a été créée pendant la Deuxième Guerre Mondiale, puis reprise après la guerre par la Brasserie de Diekirch.

6 La Malterie Nickels-Heinen, la Malterie Drussel et la division malterie de la Brasserie de Diekirch.

provoqué des trous à environ trois endroits du plancher. Mais ces défauts ne présentaient qu'une portion infiniment petite dans tout le volume de ce bâtiment industriel. **L'administration municipale de Diekirch a accepté la liquidation de toutes ces machines, ainsi que la démolition de ce bâtiment.**⁷ Les machines auraient pu être sorties du bâtiment et soit être entreposées dans les locaux du service technique municipal, soit offertes à un musée.⁸ C'est le bulldozer qui a eu le dernier mot. Un nouvel internat y a été dressée, qui, de loin, ressemble à un ouvrage tels que construits par l'*Organisation Todt*. Si le bâtiment avait au moins eu une peinture de camouflage, il aurait pu représenter un Bunker du mur de l'Atlantique et on aurait pu tolérer son emplacement près d'un musée militaire. Le

7 « Der "Service des sites et monuments" gab grünes Licht zum Abriss der bestehenden Gebäude, da eine Analyse der Gebäulichkeiten hinsichtlich einer eventuellen Aufnahme in das Programm des "patrimoine culturel" der alten "Brasserie de Diekirch" keinen nennenswerten architektonischen oder kulturellen Wert abgewinnen konnte.» Luxemburger Wort, 06.08.1999, P.10.

8 Comme ce fût le cas avec la plaque tournante de wagons qui se trouve maintenant au Musée de Tramways à Luxembourg-Hollerich.

*La construction de la tour vers 1928.
Un grand nombre des ouvriers de
chantier étaient d'origine italienne,
c'est pour cette raison que le
drapeau italien avait été hissé à
côté du drapeau luxembourgeois
lors de la pendaison de
crémaillère.*



patrimoine industriel luxembourgeois était de nouveau perdant ...

Lors du reclassement du site de la gare en 2010, nous nous sommes posés la question pourquoi l'administration municipale n'a pas proposé aux promoteurs d'héberger le Musée d'Histoire de la Brasserie de Diekirch (MHBD) dans les anciens bâtiments de la sucrerie, c'est-à-dire sur le site historique de la brasserie et à côté de la toute nouvelle fabrique d'Inbev ? Pour rappel, l'emplacement actuel du MHBD est toujours provisoire, et ce depuis 2004 ...

La feuille de route gouvernementale dans l'écologie

Qu'en est-il de l'empreinte écologique en ce qui concerne la démolition envisagée de la tour ? S'appuyant sur la dogmatique étude Rifkin, le Gouvernement luxembourgeois a choisi de s'investir dans l'économie circulaire et « Luxemburg zum Vorreiter der Kreislaufwirtschaft [zu] machen ».⁹ Ce concept est soutenu activement par plusieurs ministères clés, comme par exemple le Ministère de l'Economie (LSAP), Ministère des Finances (DP), Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (Déi Gréng) et le Ministère de l'Energie (Déi Gréng).¹⁰

Pour rappel, l'économie circulaire « doit viser globalement à diminuer drastiquement le gaspillage des ressources afin de découpler la consommation des ressources de la croissance du PIB tout en assurant la réduction des impacts environnementaux et l'augmentation du bien-être ».¹¹ Or, la décision du Ministère de la Culture de sortir la tour de la brasserie du patrimoine architectural classé et d'autoriser sa démolition, est diamétralement opposée à la feuille de route gouvernementale. N'oublions pas que nous parlons



La Ministre Dieschbourg soutient inconditionnellement la cause de l'économie circulaire.

Diekirch, jadis capitale de la bière qui abritait « [...] un joyau dans la couronne de l'industrie du Luxembourg » est devenue un dortoir brassicole.

du plus grand bâtiment de toute la commune et d'un des plus grands bâtiments industriels de tout le Nord du Grand-Duché. Les dégâts collatéraux de la destruction ne sont également pas à négliger : les déchets représentent des milliers de tonnes, le va-et-vient de camions encombre la circulation déjà extrêmement dense dans cette région, la consommation de carburant de ces camions,

l'incommodation des habitants par leurs bruits et la poussière, la dégradation des routes par les camions, l'aggravation de la situation des décharges¹², l'aggravation de la pénurie de sable de construction¹³ et son impact environnemental, etc. Bref, il s'agit d'un **fiasco écologique** et on est à des années lumière de la stratégie « Null Offall Lëtzebuerg » visée.

Il est incompréhensible, comment une telle décision a pu être prise par le Ministère de la Culture sous la commande des « Gréng », et qui va à l'encontre des ambitions du Ministère de l'Ecologie et du Ministère de l'Energie, également dominés par « déi Gréng ».

Face à toute cette opacité, on peut oser prétendre que le patrimoine industriel luxembourgeois est une nouvelle fois victime de la cupidité spéculative !

YC ● MD

⁹ https://mecdd.gouvernement.lu/fr/actualites.gouvernement%2Bfr%2Bactualites%2Btoutes_actualites%2Bcommuniqués%2B2021%2B05-mai%2B19-dieschbourg-abfallreform.html

¹⁰ https://gouvernement.lu/fr/actualites/toutes_actualites/communiqués/2021/02-fevrier/08-strategie-economie-circulaire.html, consulté le 26.01.2022.

¹¹ Ademe.fr, Fiche technique de l'économie circulaire, 2013, version modifiée d'octobre 2014.

¹² <https://5minutes.rtl.lu/actu/luxembourg/a/1850087.html>

¹³ <https://paperjam.lu/article/marc-giorgetti-cet-encombremen>
<https://www.n-tv.de/wirtschaft/Sand-entwickelt-sich-zur-Mangelware-article20855167.html>

Compte-rendu 2021

L'année 2021 n'a pas été un bon cru pour les finances de notre association. Elle s'inscrit dans la suite de 2020 avec une diminution conséquente des visiteurs du musée et donc une diminution des rentrées financières. Nos rentrées ordinaires se composent de 150¹ euros de subside communal et de 3 % d'un ticket d'entrée. En temps normal, ces rentrées ne nous permettent déjà pas d'assurer une marche normale de nos affaires (taxes de roulage, entretiens, assurances de véhicules, assurances responsabilité civile, matériel de rénovation, carte de membre, frais de recherches en Belgique, etc.) et sont donc généralement complétées par des rentrées d'argent extraordinaires provenant de notre shop du musée, de location de matériel pour expositions et des tournages de films, de vente d'articles de brocante, de petits services de transport ou encore de dons. Toutes ces rentrées ont fortement diminué, voire complètement disparu, rendant une gestion plus difficile.

À cela s'ajoute le crash en novembre passé de deux de nos serveurs de documents, devenus irrécupérables. Heureusement, nos deux niveaux

de protection ont fonctionné et ont empêché la perte totale de 70 000 fichiers. Mais l'achat de deux nouveaux serveurs a grevé d'avantage notre trésorerie. Un courrier provenant de Post Finance Luxembourg en novembre passé nous a également fait grincer des dents. À partir du 15 janvier 2022, toute association sans but lucratif et titulaire d'un compte Poste se voit facturer mensuellement cinq euros de frais de gestion. Nous avons donc décidé de clôturer ce compte bancaire.

En ce qui concerne nos activités passées, un grand travail d'ampleur ont été les quinze publications sur Facebook qui ont retracé du 15 mars au 21 juin, décennie après décennie, un siècle et demi d'activités brassicoles à Diekirch. C'était notre participation pour commémorer cet anniversaire spécial ...

Mentionnons également l'acquisition (imprévue) du camion Mousel dont nous avons parlé dans la newsletter précédente. Une rotative de bouteilles a été rénovée au courant de l'année écoulée. Mais des pièces de rechange manquantes et une demande urgente de rénovation de tonneaux pour le compte d'un tiers ont fait que cette rénovation de machine n'a pu être clôturée pour la fin 2021.

¹ Abstraction faite de 28,5 % d'inflation depuis 2004, il ne nous reste plus que l'équivalent de 107,25 euros aujourd'hui.



Plusieurs magazines spécialisés dans le domaine brassicole ont été préparés en été passé en vue d'un archivage définitif.

Chiffres-clés au 31 décembre 2021

1 594,10 heures bénévoles travaillées en 2021, dont 17 % consacrées aux rénovations, 19 % aux recherches historiques et 22 % au classement. Ce total ne comporte pas le temps consacré à la chasse aux nouvelles pièces d'exposition. Le grand total d'heures travaillées est maintenant de 37 747,55 heures.

YC ● MD

Rénovation de tonneaux

Pendant la période d'octobre à janvier, un travail de grande ampleur a été réalisé par nos bénévoles, sur demande d'un tiers. Il fallait rénover 25 tonneaux en bois d'époque afin de les rendre à nouveau présentables. Il a fallu les nettoyer, procéder au dégrisement du bois, le traiter et nettoyer les anneaux métalliques. Ce travail, réalisé de fond en comble, a nécessité 73 heures de travail, et a obtenu l'entière satisfaction du client demandeur.

YC ● MD



Un invité d'honneur à Diekirch

Un invité d'honneur a trouvé son chemin le 4 décembre passé à notre musée à Diekirch. Il s'agissait d'Armand Hamling, membre

de direction de la Brasserie de Diekirch pendant les années 1980 et responsable du redressement économique de l'entreprise.

Lors de la visite guidée, notre exposé a été complété par de nombreuses anecdotes du visiteur, puis une interview réalisée dans une annexe du musée permettait de connaître le dessous des cartes au sujet de la gestion de l'entreprise après la deuxième augmentation de capital.

Nous remercions Monsieur Hamling d'avoir partagé ses souvenirs avec nous.

YC ● MD



En bref

Notre association a clôturé au début de l'année son **compte bancaire** auprès de Post Finance. Dorénavant, uniquement notre compte auprès de la Banque Raiffeisen reste ouvert.

De nombreuses **étiquettes** historiques provenant de brasseries, soutireurs et limonadiers de la **Province de Luxembourg**, ont trouvé leur chemin dans notre collection. Nous remercions les acteurs impliqués d'avoir pensé à nous.

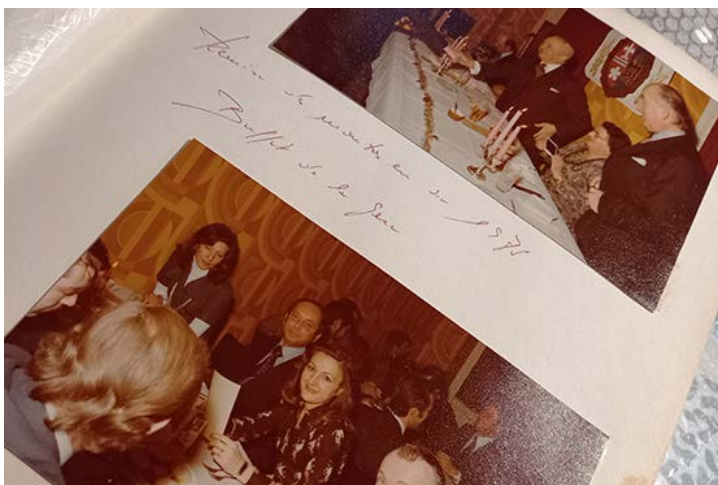


La **poste luxembourgeoise** a édité une série de timbres au sujet des différents domaines de collection, dont la **cervalobéophilie**.

Et **B-Post** a sorti une série de timbres à l'effigie des **fromageries trappistes**.

Découverte de photos historiques

Notre association a été contactée fin décembre dans le cadre d'une liquidation mobilière en vue de la location de la maison. Lors de notre inspection, il s'est avéré que cette maison était occupée par la responsable de laboratoire des Brasseries Réunies de Luxembourg. En plus de la documentation sur la fabrication de la bière et des newsletters Mousel datant du début des années 1970, nous avons également trouvé trois albums de photos provenant



de la brasserie. Ceux-ci couvraient les remises de montres et fête du personnel pendant les années 1970 et 1980. La moitié des photos étaient pourvues des noms des protagonistes, l'autre moitié était manquante. Nous avons donc pris contact avec Monsieur Bassing Robert, directeur adjoint retraité

de la Brasserie Mousel afin de compléter les albums avec les noms manquants.



Chose faite, Monsieur Bassing nous a offert un album de photos originales d'une fête populaire qui avait lieu à Clausen en 1987. De plus, il nous a fait don d'une caisse remplie de gadgets publicitaires provenant des brasseries de Clausen et Mousel, ainsi que d'une gravure publicitaire sur verre, datant du milieu des années 1970.

Nous remercions vivement les personnes concernées pour leurs gestes généreux.

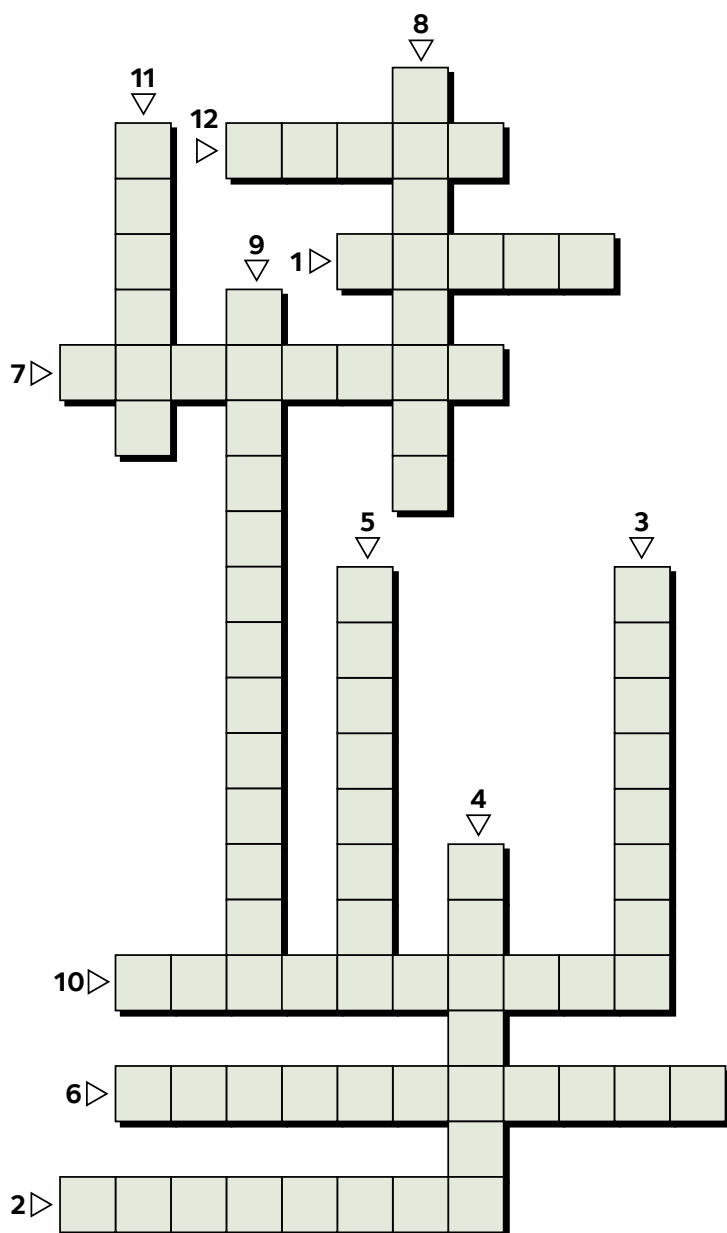
YC ● MD

Concours

Notre association a décidé de lancer un nouveau concours pour nos lecteurs. Dorénavant, chaque numéro de newsletter contient un jeu de mots-croisés ayant comme sujet l'histoire des anciennes brasseries et industries connexes des deux Luxembourg. Un concours sur deux se focalise sur la Province de Luxembourg, l'autre sur le Grand-Duché de Luxembourg, mais il peut y avoir également des liens transfrontaliers ...

Les réponses correctes sont à envoyer via e-mail (texte ou scan) à notre adresse info@LUXEM.beer. En cas de plusieurs réponses correctes, le sort décidera du gagnant. Celui-ci se verra remettre en mains propres un ensemble de bières de la brasserie figurant de partenaire pour cette édition. Le début marque la Brasserie d'Orval qui a offert un casier de bière d'Orval.

Bonne chance !



Concours #01

Sujet : Province de Luxembourg

- 1) Quelle brasserie avait son siège social à Bruxelles ?
- 2) Quel est le nom du propriétaire de la dernière brasserie de Bastogne ?
- 3) Quelles brasseries avaient le même nom ?
- 4) La Brasserie Delfosse d'Arlon était concessionnaire de quelle marque de bière grand-ducale ?
- 5) Quelle brasserie se trouve dans la vallée des Fées ?
- 6) Quel collectionneur belge d'Orval est le descendant d'une famille de brasseurs grand-ducaux ?
- 7) Les frères Nicolas de Saint-Léger exploitaient quel établissement à côté de leur brasserie ?
- 8) Quel était le premier emplacement de la Brasserie Millevertus ?
- 9) Quel nom de brasserie de Saint-Hubert ressemble au nom d'une brasserie de Ninove ?
- 10) La Brasserie Pierrard fils se trouvait dans quelle localité ?
- 11) Quel brasseur commercialisait au début du 20e siècle la marque de bière « Luxembourgeoise » ?
- 12) Quelle famille disposait à côté de sa brasserie également d'une fabrique de chicorée dans son patrimoine ?

La grille complétée nous est à soumettre pour au plus tard le premier avril 2022. En cas de plusieurs retours conformes, le tirage au sort définira le gagnant. Ce dernier sera contacté par nous pendant la semaine 14. Il pourra récupérer son lot soit à Etalle, soit à Diekirch.

Les membres de notre association sont exclus du concours.



Merci à la Brasserie d'Orval s.a. qui a sponsorisé ce premier concours

Dons

Plusieurs dons nous ont également été faits ces derniers mois :


- Un lot d'autocollants et de sous-bocks par Monsieur Thill Paul ;
- Un lot de sous-bocks par Monsieur Bintener Romain ;
- Un lot de sous-bocks et de brocante par Monsieur Heckemanns Romain ;
- Un lot de papiers par Monsieur Hilger ;
- Un lot d'étiquettes par Monsieur Clément Thomas ;
- Un lot de livres par Madame Del Boccio Viviane ;
- Un cendrier Rosport par Monsieur Verheyen Cédric ;

- Un lot de papiers par Monsieur Van Lindhoudt Thierry ;
- Un panneau Orval par Monsieur Bernard Dimitri ;



- Un lot de papiers par Madame Rausch Malou ;
- Un lot de t-shirts Diekirch par Monsieur Pazos José ;
- Un lot de coupures de presse par Monsieur Martin Raymond ;
- Un lot de verres par Monsieur Bissen Léo.

Nécrologie



**Monsieur
André
PIRROTTE**

né à Arlon
le 25 février 1947
et décédé à Saint-Mard
le 28 décembre 2021.

Vous en font part avec tristesse :

Danielle, *sa sœur ;*
Jean-Philippe, *son neveu ;*
Carlos, *son fils de cœur ;*
Nicolas et Jean-Claude, *ses amis dévoués.*

L'incinération suivie de la dispersion des cendres ont eu lieu dans l'intimité familiale.
Cet avis tient lieu de faire-part.

017780

André Pirrotte, créateur des bières « Ermesinde » et « Saison de Mai ».



Mat vill Léift an Dankbarkeet a schwéierem Häerzen, soe mir Äddi eise onvergiesleche Mann, Papp, Brudder, Schwoer, Cousin an Dafpätter, dem

Häer René Weiler

7. 6. 1945 - 20. 1. 2022
Mann vum Madame Anne Weiler-Gillen

Hien ass gestuerwen en Donneschden, den 20. Januar 2022 zu Ettelbréck am CHdN am Alter vu 76 Joer.

D'Begriefnis ass am enkste Familljekrees.

Eng Mass gött gehalen e Méindeg, de 24. Januar 2022 zu Dikrich an der Kierch um 15.30 Auer.

Reservéiert Är Plazen am Sekretariat vum Parverband „Le Bon Pasteur Dikrich“ Tel. 80 32 94. Et géllt de Covid-Check 2G.

An déiwer Trauer:

seng Fra: Anne Weiler-Gillen
säi Jong: Lou Weiler
seng Bridder: Paul Weiler
Armand Weiler

an d'ganz Famill, Frënn a Bekannten.

Dikrich, Branebuerg, Waarken a Wolz, den 22. Januar 2022.

Déi Leit, déi eise léiwe Verstuerwene besonnesch wëlle gedenken, kënnen dat mache mat engem Don un „Service Palliatifs à domicile-CHdN“, CCERA LU02 0090 0000 5596 4019, oder un „Stéftung Hëllef Doheim“, CCPL LU31 1111 1557 5570 0000, mam Vermierk „Don Häer René Weiler“.

René Weiler, salarié de la Brasserie de Diekirch.